

Description de deux nouvelles espèces afrotropicales de *Mazureus* Gomy, 1991 (Coleoptera, Histeridae)

Yves GOMY

2 boulevard Victor-Hugo, F – 58000 Nevers <halacritus@neuf.fr>

<http://zoobank.org/D3E34212-E3B5-402B-B946-1DB62B9E42DF>

(Accepté le 26.IV.2018 ; publié le 22.VI.2018)

Résumé. – Deux nouvelles espèces du genre *Chaetabraeus* sont décrites : *C. (Mazureus) dogueti* n. sp. du Kenya, et *C. (M.) desbordesi* n. sp. de la région afrotropicale (Comores, Afrique du Sud, République démocratique du Congo).

Abstract. – **Description of two new afrotropical species of *Mazureus* Gomy, 1991 (Coleoptera, Histeridae).** Two new species of the genus *Chaetabraeus* are described: *C. (Mazureus) dogueti* n. sp. from Kenya, and *C. (M.) desbordesi* n. sp. from the afrotropical region (Comoros, South Africa, Democratic Republic of the Congo).

Keywords. – Abraecinae, *Chaetabraeus*, taxonomy, morphology.

Le sous-genre *Mazureus* a été établi par GOMY (1991) afin de séparer les espèces de *Chaetabraeus* Portevin, 1929, apparemment glabres, de celles visiblement couvertes de soies. Dans le cadre d'une révision des espèces afrotropicales du sous-genre *Mazureus* Gomy, 1991, le présent travail décrit *Chaetabraeus (Mazureus) dogueti* n. sp. du Kenya et *Chaetabraeus (Mazureus) desbordesi* n. sp. des Comores, d'Afrique du Sud et de la République démocratique du Congo (ex-Zaïre).

Abréviations utilisées. – MNHN, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France ; MRAC, Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren, Belgique ; NBCL, Naturalis Biodiversity Center, Leyde, Pays-Bas ; TMSA, Transvaal Museum, Pretoria, Afrique du Sud ; ZSM, Zoologische Staatssammlung München, Allemagne.

Chaetabraeus (Mazureus) dogueti n. sp. (fig. 1-5)

<http://zoobank.org/6450D5EA-BF39-495D-9219-AC7EC5F53341>

HOLOTYPE : ♂, “Kenya, Tsavo East, Voi Gate, 3.III.1989. leg. R. Schouten 92 / 600 m, grass, shrubs, scattered trees, in elephant dung” (collection P. Kanaar, NBCL).

PARATYPES : 2 ♂, 2 ♀, 1 ex., *idem* holotype (3 ex. in coll. P. Kanaar, NCBL, 2 ♂ in coll. Y. Gomy, ZSM^{*}) ; 1 ♂, Kenya, Tsavo East, Voi Lodge, 6.III.1989, leg. R. Schouten 97 / 700 m, grass, shrubs, scattered trees, in Buffalo dung (MNHN) ; 2 ♀, Kenya, Tsavo NP (E), Lion Hill nr Voi, 26.XI.1974, 500-600 m, J. Krikken & A. L. Van Berge Henegouwen, n° 133 (3°22'S - 38°35'E) / deciduous orthophyll savanna, day-time sample from elephant dung (1 ex. in coll. P. Kanaar, NCBL, 1 ex. in coll. Y. Gomy, ZSM) ; 1 ♀, Kenya, Tsavo NP (W), Shaitana Lava Flow (900 m), 2°54'S - 38°00'E, 7.XII.1974, J. Krikken & A. L. Van Berge Henegouwen, n° 163 / deciduous orthophyll savanna, from elephant dung (coll. P. Kanaar, NCBL) ; 2 ♂, 8 ♀, Kenya, Samburu GR, E section, ca 100 m, 16.XII.1974, J. Krikken & A. L. Van Berge Henegouwen, n° 182, 0°37'N - 37°38'E / deciduous orthophyll savanna, from elephant dung (6 ex. in coll. P. Kanaar, NCBL, 4 ex. in coll. Y. Gomy, ZSM) ; 1 ♀, Kenya, Samburu, Samburu Game Lodge (850 m), 0°36'N - 37°32'E, 20.V.1976, J. Krikken leg., n° 207 / deciduous orthophyll savanna, day-time sample from elephant dung (coll. P. Kanaar, NCBL).

^{*} Ma collection de référence d'Histeridae est maintenant conservée à la ZSM.

Description. – Longueur de l'holotype : 1,28 mm (tête et tergites VI-VII exclus) ; largeur : 1,07 mm aux épaules. Corps ovalaire, très convexe. Brun-rouge très foncé, brillant, pattes et antennes plus claires.

Scape antennaire peu arqué, renflé en massue ; premier article du funicule fort, quadrangulaire, aussi long que large ; second article fin, sub-cylindrique, apparemment aussi long que les quatre suivants ; massue allongée, oblongue, plus claire, pubescente, un peu plus longue que le funicule.

Tête courte. Front très légèrement convexe couvert d'une ponctuation dense et serrée (points séparés par la moitié de leur diamètre environ, parfois sub-tangents). Épistome sub-triangulaire à sommet émoussé et creusé de part et d'autre du prolongement frontal. Labre court, arrondi devant, environ deux fois plus large que long au milieu. Épistome et labre couverts d'une ponctuation plus fine que celle du front et un peu striolée. Mandibules très petites, ponctuées sur les côtés, un peu éclaircies et acérées au sommet. Yeux peu proéminents mais visibles de dessus.

Pronotum près de deux fois plus large à la base que long au milieu, brillant, très convexe ; couvert d'une petite ponctuation de fond, régulière et serrée, bien visible ; ponctuation du disque assez forte et régulière (points séparés en moyenne par un à deux de leur diamètre environ) ; ponctuation des angles et des côtés s'amenuisant, s'allongeant et devenant nettement striolée. Une ligne régulière de gros points, tangents entre eux le long de la base, puis s'en éloignant un peu dans la région anté-scutellaire, les points devenant coalescents, indifférenciés et formant une ligne crénelés parfois légèrement rétro-arquée au milieu ; espace anté-scutellaire entre cette ligne et la base ponctué irrégulièrement. Épipleurales du pronotum falciformes, très larges au sommet, plus fins à la base et sans strie longitudinale. Strie marginale très fine, bisinuée sur les côtés et soulignée par une gouttière relevée en fine carène jusque dans les angles antérieurs qui sont relativement peu abaissés ; à peine visible à fort grossissement derrière la tête.

Scutellum très petit, allongé en triangle.

Élytres environ une fois et demie plus longs que larges, peu arqués au sommet, avec une légère sinuosité rentrante au niveau de la suture élytrale, brillants sur le disque où la ponctuation est régulière (points séparés par un à deux de leurs diamètres environ), un peu plus fine le long de la suture ; plus ternes sur les côtés et dans la moitié sommitale en raison d'une ponctuation serrée et flagellée formant un réseau de denses strioles longitudinales. Deux courtes stries dorsales obliques, plus ou moins hachées et très peu visibles, se perdant dans la ponctuation respectivement au niveau du tiers et du quart basal de chaque élytre. Ponctuation de fond fine et dense, bien visible, semblable à celle du pronotum. Épipleurale élytral avec le même type de ponctuation densément striolée.

Tergite VI ("propygidium") bombé, environ deux fois plus large que long au milieu, couvert d'une ponctuation fine et dense (points sub-tangents ou séparés par environ la moitié de leurs diamètres) et finement striolée longitudinalement. *Tergite VII* ("pygidium") (fig. 5) plus irrégulièrement ponctué mais bien caractérisé par un réseau de larges strioles transversales.

Lobe prosternal (fig. 2) court, transverse, trapézoïdal, près de deux fois plus large au sommet que long au milieu ; convexe, ponctué au milieu (points sub-tangents ou séparés par environ la moitié de leur diamètre ; marge antérieure rebordée, presque rectiligne, avec deux pédoncules proéminents, quadrangulaires et obliques à chaque angle ; visiblement arqué le long du tiers distal, derrière les pédoncules. Côtés du prosternum et une large bande sommitale recouverts par la ponctuation de fond et quelques points irrégulièrement disposés et peu visibles.

Mésosternum transverse, près de trois fois plus large que long au milieu ; avec une strie marginale forte et ponctuée sur les côtés mais interrompue devant ; ponctué assez régulièrement (points séparés par un demi à un de leur diamètre environ) et recouvert de la ponctuation de fond, dense et bien visible. Suture méso-métasternale enfoncée, largement bi-sinuée et soulignée par une ligne arquée d'une bonne quinzaine de gros points crénelés et enchainés, plus ou moins tuberculés sous certains angles.

Métasternum couvert du même type de ponctuation, un peu plus fine sur le disque, de plus en plus grosse au sommet et sur les côtés où les points sont presque tangents entre eux. Strie méso-métasternale nette, oblique, atteignant presque la moitié de la longueur séparant les hanches intermédiaires et les hanches postérieures. Ligne longitudinale médiane forte et soulignée par une double rangée de points plus ou moins alternés.

Premier sternite abdominal visible transverse, un peu plus de deux fois plus large que long au milieu, couvert d'une ponctuation semblable à celle du métasternum mais devenant un peu sub-striée dans les angles sommitaux ; avec des stries latérales droites, ponctuées, n'atteignant pas le sommet et ne délimitant pas de plaques méta-postcoxales.

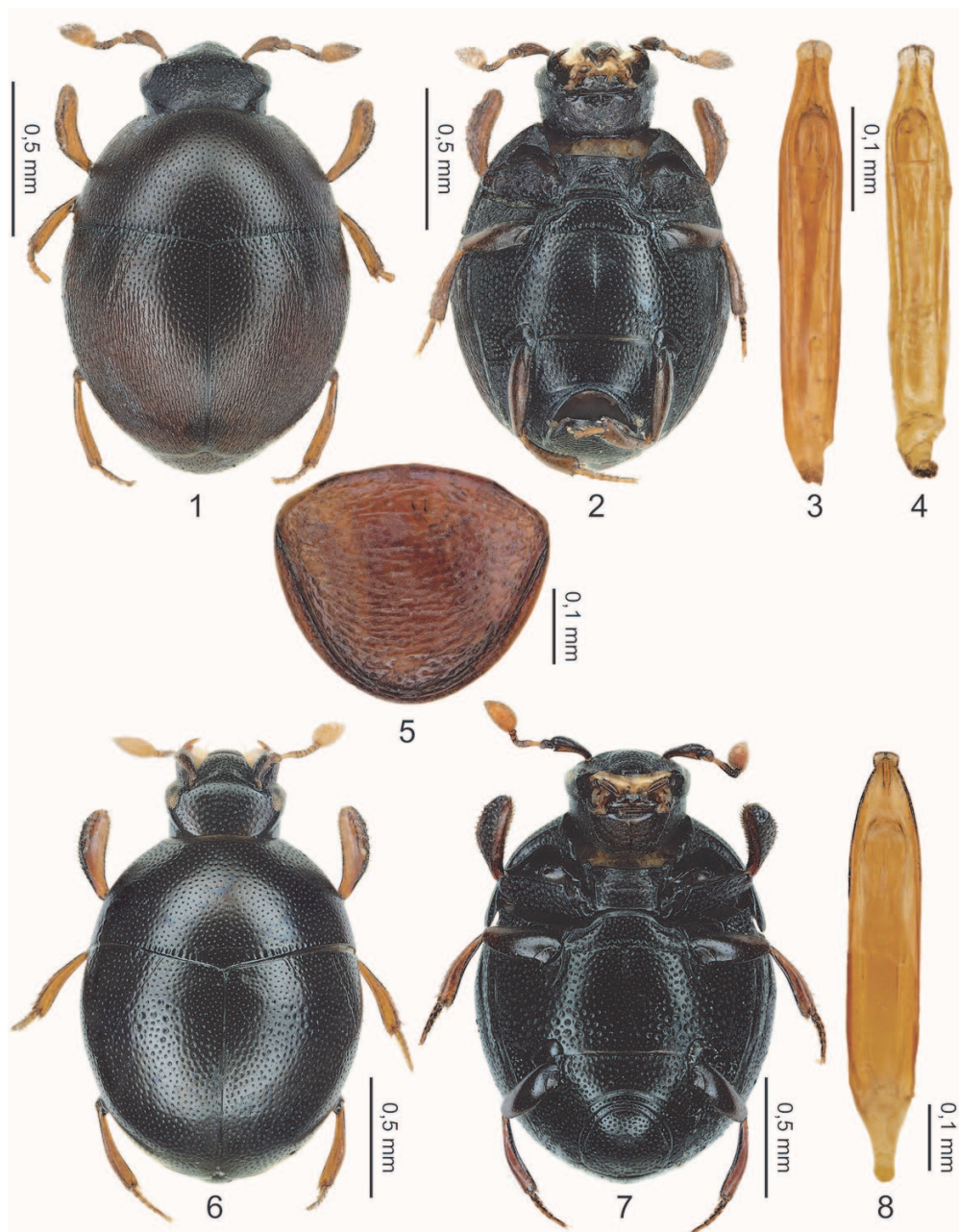


Fig. 1-8. – *Chaetabraeus (Mazureus) spp.* – 1-5, *C. (M.) dogueti* n. sp. : 1-2, habitus (1, vue dorsale ; 2, vue ventrale) ; 3-4, édéages, vue ventrale ; 5, tergite VII ("pygidium"), ponctuation et striation. – 6-8, *C. (M.) desbordesii* n. sp. : 6-7, habitus (6, vue dorsale ; 7, vue ventrale) ; 8, édéage de l'holotype, vue ventrale. (Photographies et planche H.-P. Aberlenc).

Tibias antérieurs élargis, à bords extérieurs irrégulièrement arrondis et armés de quelques très petits denticules espacés entre eux et peu visibles ; se rétrécissant un peu vers l’apex. Bords internes frangés de courtes soies jaunâtres plus visibles dans la moitié sommitale. Gouttière tarsale un peu arquée, proche du bord externe. Tibias intermédiaires peu élargis, avec 5 ou 6 denticules espacés le long du bord externe et un court éperon terminal. Tibias postérieurs assez fins et paraissant inermes le long du bord externe, avec aussi un court éperon terminal.

Édéage (fig. 3-4). Long, 0,42 mm. Forme de l’apex des paramères constituant un caractère spécifique déterminant.

Derivatio nominis. – Espèce dédiée à la mémoire de mon “copain d’enfance”, Serge Doguet. En souvenir aussi de nos 64 années d’amitié et de partages entomologiques passionnels, tant à la SEF qu’à l’ACOREP et à la *Nouvelle Revue d’Entomologie* (GOMY, 2017).

Répartition géographique. – *Chaetabraeus (Mazureus) dogueti* n’est actuellement connu que du Kenya. Je pense pourtant qu’il est certainement présent dans une grande partie de l’Afrique tropicale.

Discussion. – *Chaetabraeus (Mazureus) dogueti* n. sp. peut se confondre facilement avec *C. (M.) reticulatus* (Thérond, 1959) dont je possède un paratype de sexe indéterminé. Cette dernière espèce est décrite de la République démocratique du Congo (ex-Zaïre) mais citée aussi du Kenya et d’Afrique du Sud (Natal et Transvaal) (MAZUR, 2011). Elle se sépare surtout du *C. (M.) dogueti* n. sp. par sa forme nettement plus globuleuse (1,28 mm × 1,14 mm pour “mon” paratype), par la ponctuation du disque du pronotum plus serrée, par sa micro-réticulation (peu visible), par la strie méso-métasternale droite et très courte, par la ponctuation des disques du métasternum et du premier sternite abdominal plus espacée et moins forte. L’étude de l’édéage serait intéressante et permettrait probablement de séparer plus facilement les deux espèces. Les citations de *C. (M.) reticulatus* du Kenya et d’Afrique du Sud seraient également à vérifier.

***Chaetabraeus (Mazureus) desbordesii* n. sp.** (fig. 6-8)

<http://zoobank.org/21F2BB60-6679-42D7-960F-E8BD41B59609>

HOLOTYPE : ♂, Comores, Mohéli, Wanani, lac Dziani, 27.VIII.1969, sous une bouse de Vache, *Y. Gomy* leg. (collection Yves Gomy, ZSM).

PARATYPES : 17 ex. (sexes non déterminés), *idem* holotype (15 ex. *in coll.* Yves Gomy, ZSM ; 2 ex. *in* MNHN ; 5 ex. de cette série, à la ZSM, sont étiquetés 2.VIII.1969**); 2 ♂, Zaïre, lac Edouard, Lulimbi, riv. Ishala, VII.1976, *R. P. Lejeune* leg. (MRAC) ; 1 ♂, Afrique du Sud, Cap-Oriental, Transkei : coast Dwesa for. res. (32°17’S - 28°50’E), 12.XII.1979, E. Y. 1678, cattle dung, *leg. Endrödy-Younga* (TMSA).

Description. – Longueur de l’holotype : 1,54 mm (tête et tergites VI-VII exclus) ; largeur : 1,25 mm aux épaules. Corps ovalaire. Noir, brillant, pattes et antennes brun-rouge foncé.

Scape antennaire arqué, renflé en massue ponctuée sur les trois quarts internes, ridulée longitudinalement sur le quart externe ; premier article du funicule fort, légèrement plus long que large, un peu rétréci au sommet ; second article allongé, subcylindrique, s’épaississant dans la région distale, presque aussi long que les autres articles réunis ; massue allongée, oblongue, plus claire, pubescente, plus longue que le funicule.

Tête courte à ponctuation de fond finement alutacée. Front bombé, convexe et fortement ponctué (les points les plus gros parfois presque tangents, les autres séparés par la moitié à un de leurs diamètres environ. Front aplani en avant en large triangle isocèle sans sommet, fortement ponctué et limité par deux fines carènes symétriques surplombant l’épistome. Épistome bombé, convexe, très ponctué (points presque tangents entre eux ou séparés par la moitié de leur diamètre environ). Labre court et arrondi couvert d’une ponctuation semblable mais plus fine. Mandibules très courtes, noires, ponctuées et fortement renflées à la base, acérées et brun-rouge au sommet. Yeux normalement développés, bien visibles de dessus.

** Erreur d’étiquetage : nous avons séjourné sur l’île de Mohéli du 20 au 28 août 1969 (VIETTE, 1978). La date réelle du 27 août 1969 doit donc aussi être attribuée à ces cinq exemplaires.

Pronotum deux fois plus large à la base que long au milieu, brillant, très convexe, couvert d'une ponctuation de fond effacée, très peu visible et d'une ponctuation régulière double (points séparés par un à deux de leurs diamètres environ, parsemés de quelques petits points), à peine un peu plus fine sur le disque et sur les côtés. Une ligne basale de plus gros points non reliés entre eux amorcée à partir du tiers basal du pronotum et interrompue un peu avant l'angle pré-scutellaire, surmontée au centre par une autre ligne anté-scutellaire arquée, crénelée, ponctuée d'une douzaine de points plus ou moins nets. Espace anté-scutellaire entre cette ligne et la base ponctué régulièrement (points séparés par trois à quatre de leur diamètre environ). Ponctuation de fond effacée et peu visible. Strie marginale bisinuée sur les côtés, invisible devant où elle est remplacée par une marge lisse assez large. Angles antérieurs très abaissés et aigus. Épileures du pronotum falciformes, plus larges au sommet qu'à la base, recouverts d'une large ponctuation coalescente dans un fin réseau alutacé. Pas de strie longitudinale.

Scutellum très petit, à peine visible.

Élytres environ une fois et demie plus long que large, courtement arqués au sommet, brillants partout, sans stries sommitales longitudinales et ornés du même type de ponctuation double que le pronotum, mais cette ponctuation plus forte et caractérisée par la présence d'une dizaine de points nettement plus gros, espacés entre eux, irrégulièrement disposés et situés en position discale vers le milieu du tiers basal (fig. 6). Deux courtes stries dorsales obliques, plus ou moins hachées, l'externe plus longue que l'interne, se perdant dans la ponctuation. Ponctuation de fond effacée et très peu visible, semblable à celle du pronotum. Une petite strie arquée en position épipleurale au niveau du tiers distal.

Tergite VI ("propygidium") et *tergite VII* ("pygidium") couverts du même type de ponctuation (points séparés par environ la moitié à un de leur diamètre environ). *Tergite VII* sans région moins ponctuée au sommet.

Lobe prosternal transverse, trapézoïdal, un peu plus de deux fois plus large au sommet que long au milieu ; couvert d'une ponctuation de fond un peu alutacée et de points irrégulièrement disposés mais serrés (séparés par la moitié à un de leurs diamètres environ). Marge antérieure du prosternum rebordée, légèrement rétro-arquée ; base avec une fine strie marginale remontant le long des côtés en dépassant la moitié de la longueur du segment.

Mésosternum court, transverse, près de trois fois plus large que long au milieu, très légèrement convexe ; avec une strie marginale très fine sur les côtés mais interrompue devant et soulignée par une forte striole ponctuée. Ponctuation double et forte, semblable à celle du prosternum. Suture méso-métasternale forte, profonde, ponctuée et crénelée, soulignée et surmontée par une ligne transverse fortement crénelée constituée de 18 à 20 créneaux ouverts (fig. 7).

Métasternum très fortement ponctué sur les côtés, dans les plaques méso-postcoxales et le long des hanches postérieures par des gros points presque tangents entre eux ; cette ponctuation atténuée sur le disque (points séparés par trois à quatre de leur diamètre environ). Ligne longitudinale médiane complète et non ponctuée. Strie méso-postcoxale courte et large, marquant à peine un début d'arrondi derrière les hanches intermédiaires.

Premier sternite abdominal visible transverse, trois fois plus large que long au milieu ; avec des stries latérales obsolètes, courtes, fortes, arquées et ponctuées, ne délimitant pas de plaques méso-postcoxales. Couvert d'une ponctuation semblable à celle du métasternum.

Tibias antérieurs élargis, bombés, à bord externe arrondi armé d'une dizaine de petits denticules équidistants et assez serrés entre eux ; bord interne frangé de soies épineuses, jaunâtres, serrées, plus denses et plus longues dans la moitié distale ; dessous fortement ponctué sur les deux tiers externes (points séparés par la moitié à un de leurs diamètres environ). Gouttière tarsale un peu arquée, proche du bord externe. Tibias intermédiaires peu élargis avec quelques petits denticules distants les uns des autres et peu visibles le long du bord externe et un fort éperon distal. Tibias postérieurs assez fins paraissant inermes le long du bord externe avec aussi un fort éperon distal.

Édèage (fig. 8). Longueur : 0,5 mm. Forme de l'apex des paramères constituant un caractère spécifique déterminant.

Derivatio nominis. – Espèce dédiée à la mémoire de l'histéridologue Henry Desbordes (1856-1940) (GOMY, 1998).

Répartition géographique. – *Chaetabraeus (Mazureus) desbordesi* n. sp. est actuellement connue de la République démocratique du Congo (ex-Zaïre), d’Afrique du Sud (Transkei) et des Comores (Mohéli). Il ne fait aucun doute que sa présence sera rapidement signalée dans une grande partie de l’Afrique tropicale.

Discussion. – *Chaetabraeus (Mazureus) desbordesi* n. sp. pourrait se confondre avec *C. (M.) cyclonotus* (Marseul, 1856) et surtout avec *C. (M.) masai* Gomy, 2018 (GOMY, 2018). Il se distingue de ces deux espèces par la marge antérieure lisse de son pronotum, par la ponctuation élytrale et surtout par la forme de l’apex de son édéage (fig. 8). C’est actuellement la seule espèce d’Abraeini signalée de la région malgache (Comores) (GOMY, 1978). Son importation, très probablement liée aux activités commerciales (transport de bétail à bord des boutres cabotant le long des côtes d’Afrique orientale), me semble évidente.

REMERCIEMENTS. – Ils vont à mes amis histéridologues Piet Kanaar et Tomàs Lackner pour le prêt du matériel, et à mon ami Henri-Pierre Aberlenc pour les excellentes photographies qui illustrent ces descriptions.

AUTEURS CITÉS

- GOMY Y., 1978. – Coléoptères Histeridae de l’archipel des Comores. *Mémoires du Muséum national d’Histoire naturelle de Paris*, (A, Zoologie) **109** : 85-101.
- 1991. – Contribution à la connaissance du genre *Chaetabraeus* Portevin (Col. Histeridae). *Nouvelle Revue d’Entomologie*, (N. S.) **7** (4) : 443-451.
- 1998. – Henry Desbordes (1856-1940) ou la dignité des convenances. *Nouvelle Revue d’Entomologie*, (N. S.) **15** (2) : 105-123.
- 2017. – « Mourir d’enfance... », lettre à Serge Doguet (1942-2017). *L’Entomologiste*, **73** (2) : 85-88.
- 2018. – Description d’une nouvelle espèce afrotropicale de *Chaetabraeus* subg. *Mazureus* Gomy, 1991 (Coleoptera, Histeridae). *Annali del Museo Civico di Storia naturale “G. Doria”*, **110** : 227-234.
- MAZUR S., 2011. – *A concise catalogue of the Histeridae (Insecta: Coleoptera)*. Warsaw University of Life Sciences : SGGW Press, 332 p.
- VIETTE P., 1978. – L’Entomologie dans l’Archipel des Comores. *Mémoires du Muséum national d’Histoire naturelle de Paris*, (A, Zoologie) **109** : 27-37.
-